

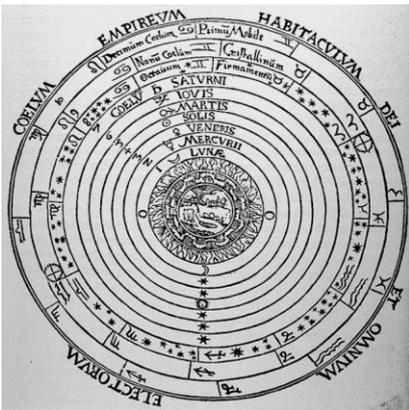
Malices & Curiosités

[Texte de la présentation faite par Gaël de Kerret à l'occasion de la Conférence de presse du 17 mars 2017]

Depuis sa création, le festival peut être fier de porter une pensée de la musique évitant le fourre-tout occasionnel dont les choix seraient soumis à diverses aimables pressions.

Ceci dit, il y a dans ce festival, une avenue principale et la rue de traverse... qui existe vraiment à Valloire. Il y a conséquemment le festival principal supportant un thème et un festival off dont les règles sont de ne pas réitérer le thème du festival officiel et d'être musicalement soutenu par des musiciens de la Région qui font confiance à la réputation de Valloire pour leur avenir. Notons dans ce cadre un *sing-along*, une réunion de choristes de Savoie autour d'un chef de chœur de Savoie.

Ce jeune festival a d'abord exploré divers pays comme l'Angleterre, la rouge Espagne, la France élégante, puis Naples comme source européenne de créativité et l'année dernière, on ne pouvait éviter celui que les protestants nomme le 5^{ème} évangéliste : Jean-Sébastien Bach., lui seul. Alors quelle est la pensée qui a conduit à ce thème spécial : "malices et curiosités"? Nous sommes dans l'Antiquité et jusqu'au Moyen-âge, le système de Ptolémée règne en maître, démontrant un monde stable car la Terre est au centre du système solaire. L'homme vit dans le sacré que ce soit dans celui des églises romanes orientées vers l'intime du cœur ou celui des cathédrales orientées vers le ciel. L'âme de l'homme ne peut avoir d'autre accomplissement que de s'insérer dans ce cycle de perfection qu'est la beauté du cosmos.



Mais Nicolas Copernic vers 1500 fait passer le message suivant: le soleil est au centre du système solaire, la Terre n'étant qu'une planète parmi d'autres. Un sentiment de solitude dans cet immense univers fera quitter la musique polyphonique de la Renaissance pour la musique du soliste baroque se demandant quel est son sens de vie. Philippe Beaussant dans son « Vous avez dit baroque ? » (édit. Actes Sud) écrit justement : « Le vertige qui saisit Pascal, le tourment qu'il éprouve devant l'univers, d'où lui viennent-ils sinon de ce que le monde qu'il aperçoit est mal défini, multiple, trompeur, contradictoire, inconstant, illusoire – c'est-à-dire baroque – et qu'il en meurt d'angoisse. »

(Pascal :) « Tout est un, tout est divers. Que de natures dans celle de l'homme... »

Personne n'a donné une définition plus forte du Baroque essentiel que Pascal".

Alors l'existence est-elle une illusion comique ?



En tout état de cause, l'homme regarde alors son monde avec un regard curieux comme jamais il ne l'avait fait. Déjà, ils avaient commencé, à la Renaissance, ces cabinets de curiosités. Alors qu'est-ce que la curiosité pour l'homme baroque, dont nous trouverons la définition dans le dictionnaire de Trévoux accumulé entre 1704-1771 : '*curiosus, cupidus, studiosus*', attention, désir, passion du savoir. C'est à la fois l'état du sujet (curieux) et l'objet (curieux), comment va la curiosité?' pouvait-on dire à quelqu'un.

Evidemment le titre du festival fait penser aux cabinets de curiosités.

Qu'y trouve-t-on ? Des tableaux, dessins et estampes ; en ce sens, ils sont à l'origine des musées. On trouve aussi, des livres, pierres orientales et occidentales, bois rare, productions maritimes, habits, armures, animaux, plantes, fruits rares, pièces antiques, des droguiers, des momies, des objets de cuisine, mais de l'insolite comme la mandibule d'Abélard ou un fœtus dans l'alcool.





Alors en reflet de ces cabinets, ceux qui viendront au festival de Valloire auront l'occasion d'écouter l'invention insolite par Bach d'un instrument unique au monde dont le seul exemplaire sera à Valloire cet été, sorti du Musée de la Musique à La Villette... un autre cabinet de curiosités!

Nous y écouterons aussi cette « Opération de la Taille » de Marin Marais, c'est-à-dire de la chirurgie : et un récitant dit ce qu'il se passe : aspect de l'appareil, frémissement en le voyant, réflexions sérieuses, entrelacement des soies entre les bras et les jambes, l'incision, introduction de la *tenette*, ici l'on

tire la pierre, ici l'on perd quasi la voix, écoulement du sang, ici l'on vous transporte dans le lit. Elle sera accompagnée par le clavecin-luth. On entendra sur cet étrange instrument du Bach mais aussi de la musique contemporaine et un combat naval d'une frégate contre des corsaires. **Olivier Baumont** vous jouera des sonates au nom drolatique.

Le baroque se riant de lui-même, on n'oubliera pas les pastiches d'œuvres célèbres à l'image de l'ensemble de **Benjamin Perrot** : « La matrone d'Ephèse » qui devant la tombe de son mari est soudain sensible à un soldat non loin de là. Vous reconnaîtrez le pastiche de célèbres airs comme "ombre de mon amant" qui devient ridiculement "ombre de mon époux". *La matrone d'Ephèse* qui est une moquerie de la manière de faire en musique baroque. Puis un air de la Renaissance pastiché aussi ou des airs à boire... La musique française est malicieuse : écoutons les titres : *l'estomac embrasé, consolez-vous enfants de Bacchus, cantate rien du tout*.

Et puis allons, au-delà de la plus descriptive des musiques, les trop fameuses 4 saisons, on les prendra avec malice comme un Charles de Brosses voyageur du 18^e siècle allant écouter un oratorio de Vivaldi à l'Ospedale de la Pietà. "*Je vous jure qu'il n'y a rien d'aussi plaisant, que de voir une jeune et jolie religieuse en habit blanc et avec un bouquet de grenades sur l'oreille, faire exécuter et battre la mesure avec toute la grâce et la précision imaginables. Leurs voix sont adorables pour la tournure et la légèreté car on ne sait ici ce que c'est que rondeur et sons filés à la française.*" Allons, amusons-nous avec malice sur notre destin que d'être trop méditatif sur un oratorio !

L'ensemble **Les cyclopes** nous transportera autour de la cour de Vienne et nous fera entendre des descriptions burlesques, des imitations zoologiques, des méditations existentielles, des dérisions que l'exubérance baroque permet.

Avec malice encore la rencontre du chant breton de **Yann-Fañch Kemener** sur les danses baroques de Bretagne par **Stradivaria**.

Ne pas rater le très primé **Diego Ares** jouant les extraordinaires sonates du Padre Soler, raccourcis saisissants, étrangetés qui posent questions. Un manuscrit découvert en 2011. Autant il y a beaucoup de musique baroque qui mériterait de rester dans les tiroirs, autant celle-ci...

Le festival clôturera avec **Les Musiciens de Saint-Julien** qui ont été aussi primés d'où il apparaît que l'ornementation, la manière baroque convient très bien à cette musique "folklorique" irlandaise, contrairement à la France qui a coupé les ponts entre son folklore et la musique de l'élite.

Mais qu'est-ce que j'ai fait là ? Une programmation irrégulière, inconstante, variée, insolite. Je suis passé des larmes au rire. Mais alors j'ai fait du baroque !

Gaël de Kerret